

frederik peeters

Légèreté de l'être (Forum Suisse Romande)



Enfin, a dû se dire Frederik Peeters lorsque, le 27 janvier 2007, il est monté sur la scène de l'imposant théâtre municipal d'Angoulême, enfin... Cinq années de suite, il a été nommé pour l'un des prix convoités de l'événement le plus réputé de la scène de la bande dessinée en Europe. Mais c'est seulement cette année qu'il reçu l'un de ces oscars de la bande dessinée, pour le quatrième tome de sa série de science-fiction « Lupus ».

C'est là le couronnement largement mérité d'une carrière à la fois réussie et prometteuse. Né en 1974 à Genève, Frederik Peeters est l'un des principaux représentants d'une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée qui, avec leurs histoires personnelles, leurs revues indépendantes et leurs petites maisons d'édition, comme Atrabile, dont Peeters est l'un des cofondateurs, sont à l'origine d'une véritable renaissance de la bande dessinée de la Suisse occidentale.

Au cours des dernières années, Peeters a publié de nombreuses bandes dessinées dans des genres aussi variés que la science-fiction, le western avec « Les Miettes », (avec Ibn Al Rabin), et la série pour enfants avec « Koma » (avec Pierre Wazem). C'est son album autobiographique « pilules bleues », paru en 2001 en version originale française, qui marque sa percée et son plus grand succès. Ce dernier en est aujourd'hui à sa 8ème édition et est également publié en allemand. Point central de l'exposition de Peeters à Fumetto : le thriller minutieusement documenté « R.G », qui traite du travail des services secrets français, et paraîtra en mai dans la collection Bayou de Joann Star, chez le très renommé éditeur de littérature générale Gallimard.

Pour que son histoire soit la plus plausible possible, Frederik Peeters a passé deux jours avec un agent français des renseignements généraux et l'a observé lors d'une enquête menée contre un groupe de négociants libanais finançant des groupes terroristes du Proche-Orient avec les revenus de leurs affaires véreuses. Tout le déroulement de l'enquête et les détails passionnants sont authentiques, assure Frederik Peeters, qui s'est toutefois autorisé à donner à l'histoire une dramaturgie propre. L'objectif de Peeters : « Je voulais raconter un polar hyperréaliste, crédible, intelligent et sensible, à la limite du reportage mais avec toutefois une certaine distance », raconte-t-il.

La deuxième partie de l'exposition est consacrée aux pages originales de « pilules bleues », dans lequel il raconte, sur près de 200 pages, la première année de sa relation avec Cati, une jeune femme atteinte du virus HIV, et son fils également infecté. Il décrit le quotidien d'une relation marquée par le HIV et le Sida, la menace constante, le sentiment de culpabilité de Cati, et évoque de nombreuses peurs : la peur que le Sida se déclare, la peur pour le jeune fils malade, la peur de la mort. La

2

sexualité, et la crainte permanente de contamination qui l'accompagne, sont bien entendu également évoquées. Dès la troisième nuit d'amour, le préservatif craque. Cati et Frederik paniquent et réveillent le médecin à minuit. Ce dernier rassure le couple : le virus ne se transmet pas aussi facilement. Ils doivent continuer à profiter du plaisir de la relation intime.

« Pour moi, le récit de mon histoire avec Cati était une telle urgence », déclare Frederik Peeters, « que j'ai couché 'pilules bleues' sur le papier en trois mois, sans scénario préalable, sans esquisses et sans penser à une publication. »

Malgré sa naissance rapide, l'histoire de Peeters n'est en rien une suite facile de tranches de vie évoquant une sorte de journal intime, mais une histoire racontée de façon concentrée et directe. Les dessins en noir et blanc de Peeters, esquissés et cassants, se situent entre le réalisme et la légère caricature, et sont pourtant empreints d'une grande vivacité, illustrant avec sensibilité les émotions des protagonistes. Peeters montre ainsi l'exercice d'équilibre entre l'immédiateté et la distance, l'émotion et la réflexion, qui traverse les « pilules bleues ». Son récit est plein d'émotion, mais sans pathos ni sensiblerie. Il dessine laconiquement, avec un humour tantôt décalé, tantôt noir, les complications de la relation au quotidien, décrit à quel point l'état exceptionnel de bonne santé devient normalité et réussit, non pas à minimiser la gravité du virus HIV et du Sida, mais à la dédramatiser.

« Pilules bleues » est avant tout une histoire d'amour : « C'est l'histoire d'un amour profond et sincère, qui doit lutter contre de grandes difficultés, et que ces difficultés font grandir. Lorsqu'un arrive à surmonter une telle chose, on sait alors que cela vaut la peine de vivre pour cette relation. »

Christian Gasser

Biographie sélective

« Pilules bleues » (Reprodukt Verlag)

« Lupus » (4 tomes, Atrabile)

« Koma » (avec Pierre Wazem, 3 tomes, Humanoides Associés)

« R.G. » (à paraître en mai dans la collection Bayou, Gallimard)

Podcast

Le clip audio produit spécialement pour l'exposition vous donnera de plus amples informations sur Frederik Peeters et « Pilules bleues ». Vous pouvez louer un iPod à l'intérieur de l'exposition ou charger le Podcast de www.dataquest.ch directement sur votre appareil.

partenaire de l'exposition

MIGROS
kulturprozent

REMERCIEMENT Data Quest Apple Premium Reseller | DRS 3 | Birrer Immobilien-Treuhand AG